

important d'œconomiser dans la plus grande abondance, quelque inépuisable qu'elle paroisse, si l'on ne veut pas risquer de tomber dans le besoin.

Qu'il est fâcheux que le peu d'œconomie de nos ancêtres & de nous-mêmes, ait obligé le Souverain, pour subvenir à nos propres besoins, de défendre la sortie de toutes sortes de bois, sans exception, hors de notre pays ! Combien de milliers d'écus la Suisse pourroit-elle tirer de l'étranger, par la vente des planches, des poutres, des boissages propres aux bâtimens, peut-être même des mâts de Vaisseaux, comme aussi par le débit de la poix, de la résine, du goudron, &c. si on avoit la liberté de les envoyer dans les pays étrangers ! Avec quelle facilité pourroit-on les y transporter par la situation avantageuse de notre pays, où il y a tant de fleuves & de rivières navigables ? On tireroit aussi des sommes considérables, en fournissant à nos voisins des bois pour des afûts, pour des crosses de mousquets, pour toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, & d'ébénistes, &c. Combien de Bourgeois & de sujets pourroient avec de pareils commerces s'enrichir & contribuer par des profits considérables à rendre le pays plus opulent ! Je sçai pour certain, qu'un scieur de bois a tiré d'un seul noyer & de sa racine tant en planches qu'en petit bois passé 50 écus.

Mais pour avoir si mal œconomisé par le passé, nous nous voyons entièrement frustrés pour le présent d'une branche de commerce si lucrative.

Il seroit fort à souhaiter que le mal passé servît de leçon pour l'avenir. L'équité devoit nous faire réfléchir, que nous ne sommes pas nés pour nous seulement, mais que nous devons aussi songer à la postérité, & travailler à lui laisser au moins autant de richesses que nous en avons reçu de nos pères.

Mais c'est à quoi il y a malheureusement peu d'espérance. Le paysan Suisse continuë toujours à faire des bâtimens immenses, des maisons, des granges, des étables, des remises, toutes en bois, même dans les lieux où il auroit la pierre, la chaux & le sable en abondance. S'il a une pièce de terre un peu éloignée de sa demeure, il y construit une cabane de bois pour y mettre la récolte de cette pièce, afin de s'épargner la peine de la transporter
dans